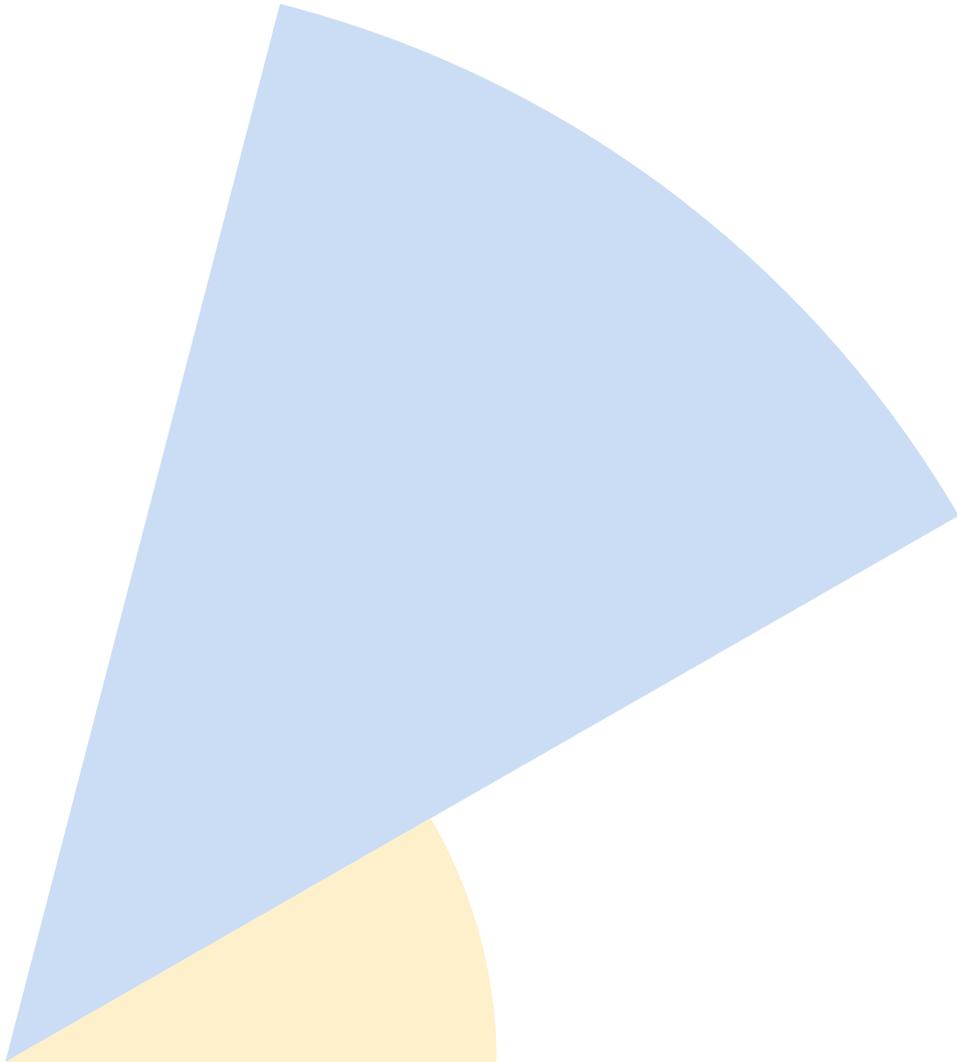


Synthèse



Les femmes à Mayotte : une situation souvent précaire, mais des progrès en matière de formation et d'emploi

À Mayotte, les mères isolées sont nombreuses, et plus de neuf sur dix d'entre elles vivent dans une grande précarité.

Les jeunes femmes nées à Mayotte rattrapent leur retard en matière de scolarisation : leur niveau de formation est plus élevé que celui de leurs aînées, et elles sont désormais plus diplômées que les jeunes hommes natifs. Mais ce n'est pas le cas des jeunes femmes nées à l'étranger, encore peu diplômées. Malgré des progrès notables, les femmes accèdent encore peu à l'emploi : en 2019, seules 27 % de celles de 15 à 64 ans en ont un. Ce taux d'emploi est deux fois plus faible que celui des femmes vivant dans l'Hexagone, et 1,5 fois plus faible que celui des hommes résidant à Mayotte. Avec 4,6 enfants par femme en 2019, la fécondité à Mayotte est la plus élevée de France. La santé des femmes est fragile, avec un faible accès aux soins et très peu d'activité physique régulière.

Les violences qu'elles subissent sont presque deux fois plus fréquentes que dans l'Hexagone, et les deux tiers des habitantes éprouvent un sentiment d'insécurité à leur domicile ou dans leur village.

La danse et le chant, au travers du debaa ou du m'biwi, occupent une place importante dans les activités culturelles des femmes vivant à Mayotte.

La population de Mayotte augmente rapidement. Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes du fait des migrations : en 2017, 134 000 femmes habitent à Mayotte, soit 12 000 de plus que les hommes. C'est plus particulièrement le cas entre 20 et 40 ans. D'une part, à ces âges, davantage de femmes nées à l'étranger que d'hommes dans ce cas sont arrivées à Mayotte. D'autre part, parmi les personnes ayant quitté le territoire pour vivre ailleurs en France, les hommes sont plus nombreux que les femmes. Ainsi, en 2017, entre 20 et 30 ans, 58 % des hommes natifs de Mayotte vivent en France métropolitaine ou à La Réunion, contre 52 % des natives du territoire.

Un grand nombre de mères isolées, aux conditions de vie précaires

La vie de couple démarre tôt pour les femmes à Mayotte. Elles s'unissent avec des hommes en moyenne de 8 ans plus âgés. Entre 20 et 24 ans, 40 % des femmes vivent en couple, soit près de deux fois plus que dans l'Hexagone. Mais les séparations interviennent assez rapidement et dès 35 ans, les femmes sont de moins en moins souvent en couple. À 55 ans, à peine plus de la moitié d'entre elles vivent encore en couple.

Du fait de ces séparations et de la forte fécondité, 23 % des femmes âgées de 20 à 54 ans vivent seules avec leur(s) enfant(s), une part deux fois plus élevée que dans

l'Hexagone. Ces mères isolées sont pour la plupart confrontées à une grande précarité, puisque la quasi-totalité d'entre elles vivent sous le **seuil de pauvreté national** et dans des conditions d'habitat difficiles.

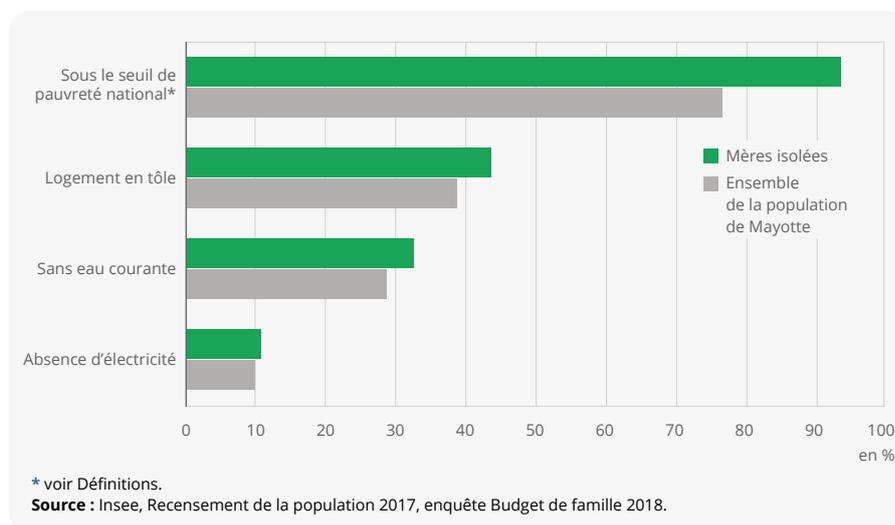
► figure 1

Du fait d'une fécondité élevée, la moitié des familles de Mayotte ont au moins trois enfants mineurs. Ces familles nombreuses sont trois fois plus fréquentes que dans l'Hexagone. L'entraide joue un rôle essentiel pour la garde des jeunes enfants, dans un contexte où les places en crèches sont rares.

Forte hausse du niveau de formation des jeunes femmes nées à Mayotte

À Mayotte, l'accès généralisé à la scolarisation est relativement récent, et a été plus tardif pour les femmes : parmi les habitant-es de Mayotte de plus de 50 ans, six femmes sur dix n'ont jamais été à l'école, contre quatre hommes sur dix. Mais le niveau de formation des jeunes femmes nées à Mayotte est à présent bien supérieur à celui de leurs aînées. Il est aussi supérieur à celui des jeunes hommes natifs de Mayotte : parmi les jeunes femmes de

► 1. Conditions de vie des mères isolées à Mayotte



20 à 29 ans nées sur le territoire, sept sur dix ont un diplôme qualifiant, contre six sur dix des jeunes hommes. Le niveau de formation des femmes nées à l'étranger est nettement moindre : seules deux jeunes femmes de 20 à 29 ans sur dix ont un diplôme qualifiant, tandis que trois sur dix n'ont jamais été scolarisées.

Les filles ont de meilleurs résultats à l'école que les garçons : leur taux de réussite au baccalauréat est notamment plus élevé. Elles sont aussi plus nombreuses au centre universitaire de Mayotte et à bénéficier du Passeport mobilité-études pour partir étudier ailleurs en France.

Malgré l'élévation du niveau de diplôme, plus de sept jeunes sur dix ont des difficultés face à l'écrit en langue française. Les sorties du système scolaire sont en effet précoces : deux jeunes de 16 ans sur dix ne sont plus scolarisés. Les décrochages scolaires sont un peu moins fréquents pour les filles nées à Mayotte que pour les garçons nés à Mayotte, mais beaucoup moins que pour les jeunes nées à l'étranger. Au final, 44 % des jeunes femmes de 15 à 29 ans habitant Mayotte ne sont ni en emploi ni en formation, soit 10 points de plus que parmi les jeunes hommes.

L'emploi des femmes progresse mais reste en retrait, en particulier pour les postes à responsabilités

L'emploi féminin est encore rare à Mayotte : en 2019, seules 27 % des femmes en âge de travailler résidant à Mayotte disposent d'un emploi ► **figure 2**. Même si ce **taux d'emploi** progresse depuis 2009 (+ 5 points), il reste plus de deux fois plus faible que celui des femmes vivant dans l'Hexagone. Les hommes habitant Mayotte sont plus souvent en emploi (43 %), mais leur taux d'emploi stagne. La crise sanitaire de la Covid-19 a engendré des pertes d'emploi en 2020, en particulier pour les femmes, partiellement compensées par un rebond en 2021.

La faible insertion dans l'emploi des femmes à Mayotte s'explique notamment par leur faible niveau de formation et une offre locale limitée d'emplois non qualifiés. La problématique de la garde des enfants est également un frein à l'obtention d'un emploi, dans un contexte de forte fécondité. Quatre femmes sur dix de 15 à 64 ans n'ont pas d'emploi, mais souhaiteraient travailler. Elles sont aussi plus souvent concernées par le sous-emploi : 10 % des femmes travaillent à temps partiel mais souhaiteraient travailler davantage, contre 4 % des hommes.

L'obtention d'un diplôme permet d'accéder plus facilement à l'emploi, à Mayotte comme ailleurs. Mais à Mayotte, c'est

moins le cas pour les femmes que pour les hommes : à diplôme égal, une femme est nettement moins souvent en emploi qu'un homme.

Les femmes exercent aussi des métiers moins diversifiés. La moitié des emplois féminins se concentrent en effet dans seulement six familles professionnelles, contre neuf pour les hommes. Dans l'Hexagone, l'éventail des emplois occupés, par les hommes comme par les femmes, est deux fois plus large. Un emploi féminin sur deux est exercé dans la fonction publique à Mayotte.

De plus, les femmes restent nettement minoritaires dans les fonctions de cadres, même si elles y accèdent plus souvent qu'auparavant. Près d'une entreprise individuelle sur deux est toutefois créée par une femme à Mayotte, ce qui témoigne de leur forte participation aux activités non salariées.

Par ailleurs, la représentation des femmes en politique est inexistante à la tête des exécutifs locaux en début 2022 : tous les maires de Mayotte sont des hommes. Une femme est députée parmi les quatre représentants de Mayotte au Parlement.

Une santé fragile et de nombreuses maternités

L'espérance de vie à la naissance des femmes vivant à Mayotte s'élève à 76 ans, soit seulement un an de plus que celle des hommes vivant à Mayotte, mais elle est inférieure de 9 ans à celle des femmes dans l'Hexagone. À âge donné, les habitantes de Mayotte ont une mortalité plus élevée et se déclarent plus souvent en mauvaise santé. Elles souffrent davantage de limitations fonctionnelles et de maladies chroniques. Notamment, plus d'un tiers d'entre elles sont en situation

d'obésité ► **figure 3**, ce qui les prédispose aux limitations physiques et à d'autres maladies chroniques.

Les femmes habitant Mayotte recourent nettement moins à des soins médicaux que celles résidant dans l'Hexagone : le dépistage et le soin de leurs maladies chroniques en pâtissent. La moitié des habitantes de Mayotte n'ont jamais consulté de spécialiste. Près de la moitié des femmes ont dû renoncer à se soigner, pour des raisons financières - la couverture santé est très incomplète à Mayotte - ou par manque d'offre médicale.

Pratiquer une activité physique régulière et avoir une alimentation équilibrée sont deux facteurs favorables à une bonne santé, mais seules 12 % des femmes font du sport chaque semaine à Mayotte et seules 3 % consomment au moins cinq portions de fruits et légumes par jour.

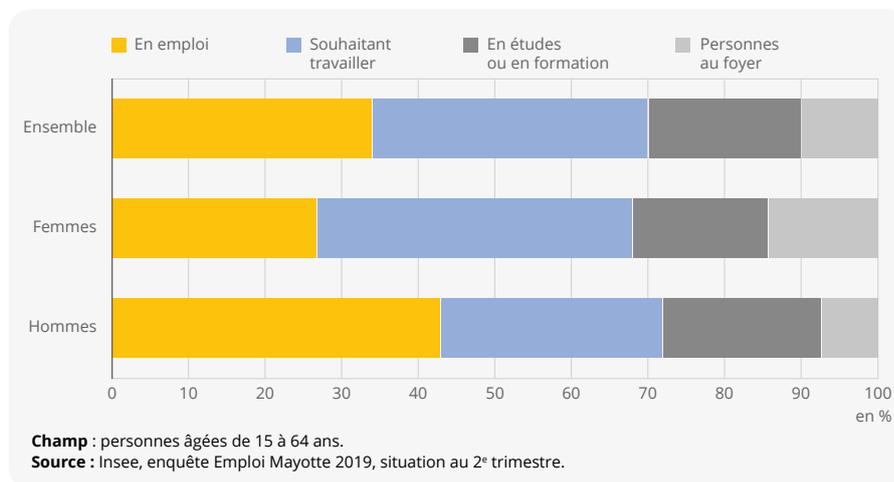
Avec 4,6 enfants par femme en 2019, la fécondité est plus élevée à Mayotte que partout ailleurs en France. Les maternités sont précoces. La fécondité baisse pourtant au fil des générations mais reste forte parmi les femmes originaires des Comores, qui représentent plus de la moitié de la population des femmes en âge de procréer à Mayotte en 2017.

Sous l'effet de la crise sanitaire de la Covid-19, la fécondité et l'espérance de vie baissent de manière transitoire à Mayotte en 2020. Le nombre de décès s'accroît encore en 2021, mais le nombre de naissances repart fortement à la hausse et atteint un nouveau niveau record.

Les femmes souvent victimes de violences

En 2020, 9 % des femmes adultes déclarent avoir subi des violences physiques ou

► 2. Situation vis-à-vis du marché du travail selon le sexe à Mayotte en 2019



sexuelles à Mayotte durant les deux dernières années, soit près de deux fois plus qu'en France métropolitaine. En particulier, 5 % des femmes déclarent avoir été victimes de violences sexuelles, principalement commises par des hommes extérieurs au ménage, soit quatre fois plus que dans l'Hexagone. Les violences physiques relèvent quant à elles principalement du cercle familial, et concernent aussi 5 % des femmes.

Les femmes vivant à Mayotte sont également plus souvent victimes de vols sur la personne (6 %) que celles résidant dans l'Hexagone, mais beaucoup moins que les hommes vivant à Mayotte (16 %). Ces derniers ont en effet une propension plus élevée à des activités extérieures, pour leur emploi ou leurs loisirs. En revanche, les menaces, insultes ou discriminations sont moins fréquentes à Mayotte. Le cas échéant, les discriminations portent surtout sur l'origine de la personne, alors que dans l'Hexagone, il s'agit plus souvent d'une discrimination de genre.

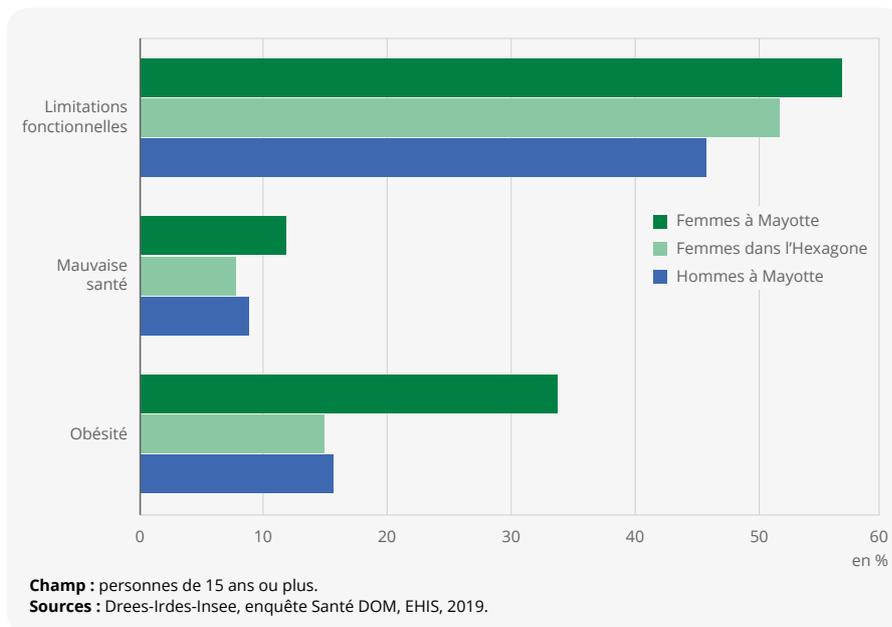
Dans ce contexte de forte délinquance, les deux tiers des femmes habitant Mayotte se sentent en insécurité, que ce soit dans leur village ou à leur domicile. La moitié d'entre elles renoncent ainsi à sortir de chez elles pour des raisons de sécurité. Elles citent d'ailleurs la délinquance comme le principal problème auquel est confrontée la société mahoraise.

Les loisirs des femmes : télévision, lectures religieuses, danses et chants traditionnels

À Mayotte, 50 % des femmes estiment manquer de temps libre : c'est bien moins que pour celles vivant dans l'Hexagone (70 %). Les habitantes de Mayotte exercent en effet moins souvent une activité professionnelle.

Elles privilégient les activités à leur domicile plutôt qu'en dehors. La religion occupe une place importante dans la vie de 77 % des femmes. La moitié des habitantes s'adonnent à la lecture, soit une part bien moins élevée de lectrices que dans l'Hexagone. Les livres religieux constituent le type de lecture le plus fréquent, que ce soit par les hommes ou les

► 3. Part des personnes obèses, en mauvaise santé ou ayant des limitations fonctionnelles selon le sexe et le territoire



femmes à Mayotte. Quatre lectrices sur dix ne lisent que des écrits religieux.

Les autres activités culturelles et de loisirs privilégiées par les femmes diffèrent de celles des hommes. La danse et la musique sont davantage pratiquées par les femmes : 29 % d'entre elles ont pratiqué la danse au cours de leur vie, et 14 % ont joué d'un instrument de musique (contre respectivement 16 % et 9 % des hommes). Le debaa et le m'biwi notamment sont des pratiques traditionnelles de chant et de danse exercées exclusivement par les femmes, tandis que le shigoma est plutôt masculin, mais se féminise au fil des générations. La couture et la cuisine sont des activités plus pratiquées par les femmes, tandis que les hommes

jouent davantage aux cartes, jeux de sociétés ou jeux vidéo.

Les femmes regardent davantage la télévision, mais bien moins que dans l'Hexagone. Les hommes écoutent plus la radio.

Les femmes utilisent moins internet et les réseaux sociaux que les hommes à Mayotte, même si l'écart tend à se réduire parmi les jeunes générations ; dans l'Hexagone, l'écart entre femmes et hommes est faible.

Auteur :
Sébastien Merceron (Insee)

► Définitions

Le **seuil de pauvreté national** est calculé par rapport à la médiane de la distribution des niveaux de vie au niveau national, en retenant le seuil de 60 % du niveau de vie médian. Il s'élève à 1 010 euros par mois et par unité de consommation en 2019. Le concept d'**unité de consommation (UC)** permet de prendre en compte la taille du ménage : le premier adulte compte pour 1, les autres personnes de 14 ans ou plus pour 0,5 et les moins de 14 ans pour 0,3.

Le **taux d'emploi** est le rapport entre le nombre de personnes en emploi et la population en âge de travailler (15 à 64 ans).